

Thème 3 – Dynamiques géographiques de grandes aires continentales

Question 1 – L'Amérique, puissance du Nord, affirmation du Sud

Chapitre VII

États-Unis - Brésil, rôle mondial, dynamiques territoriales

Problématique : la puissance brésilienne est-elle en mesure de concurrencer la superpuissance américaine ?

Introduction

États-Unis	Brésil
Superficie : 9,6 millions de km ² (4 ^e)	Superficie : 8,5 millions de km ² (5 ^e) (4 ^e)
Population (2013) : 315 millions d'habitants (3 ^e)	Population (2013) : 194 millions d'habitants (5 ^e)
PIB (2011) : 15000 milliards de \$ (1 ^{er})	PIB (2011) : 2500 milliards de \$ (6 ^e)

Ce chapitre se veut une étude comparative entre deux puissances mondiales : l'une établie, l'autre émergente, s'intégrant chacune dans une organisation régionale qu'elle domine. États-Unis et Brésil cohabitent sur le même continent et entretiennent de longue date des relations complexes. Les aspects de leur puissance revêtent des formes multiples et sont encore largement déséquilibrés. Mais certaines dynamiques s'affirment et laissent entrevoir un rééquilibrage des rapports dans le cadre d'une multipolarisation croissante du monde.

I Deux géants à l'inégale influence planétaire

A Un poids spatial et démographique comparable

Les deux États américains apparaissent comme des "géants" à l'échelle mondiale.

- Leurs territoires respectifs sont **vastes, disposent de riches ressources naturelles et d'une démographie imposante**. Ils figurent tous deux parmi les dix États les plus grands et les plus peuplés de la planète (E-U : 4^e rang mondial pour la superficie - 3^e rang pour la population ; Brésil : 5^e rang mondial pour la superficie et la population).
- L'immensité des espaces et une population nombreuse sont source de puissance comme de difficultés. L'aménagement du territoire a été une priorité majeure partagée par les deux États, et la maîtrise du territoire brésilien n'est pas encore totalement achevée.

- Les territoires de chaque pays offrent aussi un autre élément de comparaison : États-Unis comme Brésil ont connu des vagues migratoires massives issues de diverses régions du monde et depuis plusieurs siècles. Les populations respectives partagent un important métissage culturel et sont le creuset d'une forte acculturation. Les similitudes entre ces deux puissances ne manquent donc pas.

B Le poids écrasant de la puissance américaine à l'échelle mondiale

Puissance hégémonique traditionnelle en Amérique, les E-U n'ont eu de cesse de renforcer leur domination sur le monde jusqu'au début du XXI^e siècle. Mais sous la conjonction de différents facteurs (unilatéralisme, crise économique de 2008, endettement...), la puissance étasunienne apparaît aujourd'hui déclinante au profit de nouvelles puissances émergentes telles que le Brésil.

- Pour autant, ce **repli doit être relativisé**. 1^{er} PIB mondial, très loin devant celui du Brésil, le territoire étasunien dispose d'une exceptionnelle capacité productive à même de soutenir les aspects de sa puissance. Sis sur un territoire riche en ressources naturelles (fer, pétrole...), les États-Unis restent de formidables exportateurs en **denrées agricoles et produits manufacturiers (doc 1)**. Mais ce sont surtout les **activités de services**, de finance, de recherche et développement et de hautes-technologies qui fondent les ressorts de leur domination économique. Leurs puissantes FTN échangent massivement à l'étranger, favorisées par les multiples **accords de libre-échange** dont elles bénéficient. Elles sont aussi soutenues par la position prééminente des États-Unis dans les diverses organisations intergouvernementales (OMC, FMI, Banque mondiale, instances toutes basées sur le territoire). Enfin, les privilèges obtenus par la domination monétaire du **dollar** sont de précieux outils expliquant la puissance des FTN étasuniennes (**doc 2**).
- Outre l'aspect économique, la **puissance militaire** des E-U est incomparable : l'armée dispose d'une force de projection qui ne souffre d'aucune rivalité. Constituant 50 % de la flotte de guerre mondiale, l'armée américaine possède des bases installées sur tous les continents. Si le gouvernement en place cherche aujourd'hui davantage à coopérer avec d'autres grandes nations et à se désengager graduellement du rôle de "gendarme du monde", Washington reste encore un arbitre incontournable pour l'ensemble des conflits de la planète.
- Enfin, la diffusion de la **culture américaine** s'est faite en parallèle avec la mondialisation. Le mode de vie américain, les prestigieuses universités, les grands médias ou encore le brain drain sont des atouts que la puissance brésilienne n'est pas en mesure de disputer.

Seule nation à exercer une influence complète sur tous les continents, les États-Unis détiennent encore solidement les leviers qui leur confèrent le statut de superpuissance.

C Le Brésil, une puissance incomplète en plein essor

Depuis 2011, le Brésil est devenu la 6^e puissance économique du monde. Cette ascension, débutée dans les années 1980, semble se poursuivre durablement malgré la crise de 1998. Encore considéré comme un pays en développement dans les dernières décennies du XX^e siècle, le Brésil s'affirme progressivement comme une nouvelle puissance mondiale capable de polariser un espace très large.

Membre actif des BRICS et du G20, ses relations diplomatiques se sont intensifiées avec les nouveaux partenaires économiques et le pays occupe aujourd'hui une place privilégiée dans le concert des nations. L'organisation de la coupe du monde de football en 2014, et l'accueil des Jeux Olympiques dans la ville de Rio en 2016 montrent à quel point l'image internationale du Brésil a évolué.

- À la base de la puissance, le territoire brésilien est **vaste et doté d'immenses ressources naturelles**.

Si l'espace n'est pas définitivement maîtrisé, sa mise en valeur progressive a permis au Brésil de devenir l'un des plus importants exportateurs de la planète : les ressources minières sont nombreuses et variées (fer, aluminium, houille...) et d'importantes ressources pétrolières ont été découvertes en 2007 dans le bassin de Santos (sud-est). Ces richesses sont exploitées par de puissantes FTN nationales comme Vale (mines) ou Petrobras (pétrole).

La **production agricole est puissante et variée**, bien exploitée par le complexe agroalimentaire (*Brazil foods, JBS doc 3*). Le secteur agricole produit en masse sucre, café, viande, maïs... mais une partie des surfaces agricoles en expansion se spécialise dans la production de soja transgénique et d'éthanol, à la base du biocarburant dont le pays est le principal fournisseur mondial.

Le **secteur industriel connaît lui aussi une grande expansion**. Traditionnellement importante grâce à la richesse minière du territoire (Gerdau, sidérurgie), l'industrie s'est diversifiée depuis les années 1970. Capable de produire des hautes-technologies, les FTN brésiliennes se sont positionnées sur les marchés de l'aéronautique (*Embraer, doc 4*), de l'aérospatial ou de la pharmaceutique. Bien inséré dans la mondialisation, disposant d'une croissance solide depuis plusieurs années, l'économie n'est pourtant pas comparable à celle des États-Unis en terme de puissance comme d'influence. Le secteur tertiaire est beaucoup moins développé. La place financière de Sao Paulo est très loin d'égaliser les capitalisations boursières de New York ou de Chicago. Enfin, une partie de la population du pays vit toujours sous le seuil de pauvreté (20 % de la population totale).

- Dans le **domaine politico-militaire**, l'influence mondiale du Brésil est **limitée**. Ne disposant pas d'un droit de veto au Conseil de sécurité, le Brésil est avant tout une puissance régionale, dépourvue de l'arme atomique et d'une réelle force de projection. Le pays ne dispose d'aucune base militaire extérieure et les spécialistes considéraient en 2011 que la moitié de son équipement militaire était obsolète.
- Quant à la **culture brésilienne**, elle jouit d'un réel **engouement** international grâce à sa dimension populaire et universelle. Ses danses, son football, ses productions musicales et télévisées sont autant de vecteurs de diffusion. Mais là encore, le Brésil ne peut prétendre à transformer son attractivité culturelle en véritable soft power à l'échelle mondiale.

Si la puissance étasunienne est planétaire, le Brésil est lui en **quête d'un nouveau statut international**.

La politique brésilienne s'affirme avant tout dans le **multilatéralisme** avec les grandes puissances émergentes et dans la **contestation** de l'ordre établi. La désignation du diplomate brésilien R. Azevedo à la tête de l'OMC en 2013 est peut être le signe d'une prise d'importance du Brésil dans les instances de gouvernance internationales.

II Deux puissances rivales à l'échelle continentale

A Les organisations régionales au service de l'expansion de la puissance

Chacune des deux puissances domine une organisation régionale concurrente. Les processus d'intégration se traduisent par des recompositions spatiales au profit des structures économiques des deux États.

- Les E-U ont mis en place depuis 1994 l'**ALENA**, qu'ils dominent. Cette association de libre-échange a généré une forte croissance économique pour les trois partenaires (E-U - Canada - Mexique). L'Aléna est aujourd'hui le **principal espace créateur de richesse** de la planète. Le processus d'intégration se fait avant tout au **bénéfice des États-Unis**, qui puisent au Canada une partie de leurs approvisionnements en matières premières, tandis que leurs FTN disposent d'une législation sur-mesure pour utiliser les bas-coûts salariaux de la main-d'œuvre mexicaine.
- De son côté, le Brésil est la figure de proue du Mercosur. Représentant 70 % du PIB de l'organisation, **la puissance économique brésilienne s'affirme sur ses autres partenaires**, notamment sur l'ancien rival argentin. Vaste marché de consommation, principal producteur de matières premières et puissante démocratie, le Brésil apparaît comme un pôle structurant dont l'influence ne cesse de s'élargir à toute l'Amérique du Sud. Les nombreux **projets** d'infrastructures transfrontalières visent à conforter l'attractivité du territoire national, en sécurisant ses approvisionnements (gazoduc Brésil/Bolivie, exploitation électrique commune avec le Paraguay à Itaipu) et en ouvrant de nouveaux débouchés vers le Pacifique (projet de corridor terrestre Sao Paulo-Antofagasta au Chili). Cette montée en puissance n'est pas sans provoquer des crispations dans les pays voisins. Mais le Brésil a régulièrement rappelé les principes solidaires de sa politique internationale. Sa diplomatie s'efforce d'entretenir de bonnes relations avec les partenaires sud-américains, et prend soin de se présenter comme une alternative crédible à l'ordre imposé par les E-U.

B Un nouveau rapport de force entre les deux puissances américaines

Les deux "géants" américains entretiennent d'intenses relations économiques et diplomatiques.

- Fortement dépendante jusqu'à la fin du XXe siècle, l'économie brésilienne reste toujours très liée à celle des États-Unis. Cette dépendance a été néanmoins réduite par une **politique de diversification des échanges** vers l'U-E, l'Asie et l'Afrique (notamment pour le pétrole nigérian et angolais). Surtout, la fondation du Mercosur en 1991 apparaît comme un moyen pour le Brésil de contourner l'influence du marché étasunien en renforçant ses liens économiques avec les voisins sud-américains.
- Le **rééquilibrage des relations** se renforce à partir des années 2000 avec une position plus conflictuelle des autorités brésiennes. Sous la présidence **Lula** (2002/2012), la diplomatie s'oppose résolument aux outils de contrôle des États-Unis sur le continent. Le projet de la **ZLEA** a ainsi été abandonné après la vigoureuse dénonciation du président brésilien, qui l'assimile publiquement à un "processus d'annexion économique". Au sein de l'OEA, mais aussi des

instances internationales comme l'OMC ou le FMI, la posture brésilienne s'est durcie et cherche à remettre en cause les rapports de force traditionnels. Ainsi, le Forum social mondial s'est réuni pour la première fois au Brésil en faisant de Porto Alegre l'épicentre de l'altermondialisme, mouvance qui rejette le modèle libéral imposé par les États-Unis.

- Cette **politique contestataire** a remporté l'**adhésion** de l'ensemble des nations sud-américaines. Ce prestige a permis à l'influence brésilienne de s'affirmer plus largement par le biais de l'**UNASUR** (Union des nations sud-américaines), dont le traité constitutif a été signé à Brasilia en 2008. Cette association, qui a pour but de construire une identité sud-américaine dans un espace mieux intégré, manifeste l'**expansion de cette influence nouvelle** au détriment de celle des États-Unis. Pour la première fois de leur histoire, ces derniers doivent faire face à l'émergence d'une puissance rivale dans leur "chasse gardée".

III Réorganisation et spécialisation des territoires

A L'inégale maîtrise de l'espace

La mise en valeur de territoires aussi vastes nécessite un État puissant, capable de mettre en place des infrastructures pérennes et performantes pour exploiter au mieux les potentialités.

- Progressivement occupé depuis la **côte atlantique**, le territoire des E-U est **maîtrisé depuis la fin du XIX^e siècle**. Il est aujourd'hui l'un des espaces économiques les mieux équipés et les plus ouverts de la planète (**doc 1**). Les grands fleuves (comme le Mississippi), les littoraux atlantique et pacifique (20 000 km de côtes) ont été aménagés pour servir d'interface économique. Même les régions désertiques du sud-ouest (sud-est de la Californie, Nevada, Arizona) ou l'Alaska ont été mises en valeur et connaissent un important dynamisme grâce aux échanges transfrontaliers. Car le pays dispose d'un puissant réseau de transport et de communication qui quadrille l'ensemble de son territoire. Les contraintes naturelles et les défis de l'immensité sont surmontés par la densité du réseau routier, ferroviaire ou aérien.

Nombreuses, les **métropoles** sont bien réparties sur le territoire (**doc 2**). Elles regroupent les activités tertiaires et sont des centres de commandement dont l'influence peut être **mondiale** (New York, Chicago, Los Angeles, Miami...). Les plus importantes de ces métropoles, dotées de tous les moyens de communication, ont investis massivement dans des infrastructures aériennes, portuaires et routières gigantesques qui en font des hubs nationaux et internationaux. Ces hubs sont les lieux de connexion du territoire à l'économie mondiale. Pour répondre aux exigences de la mondialisation, le territoire des États-Unis se recompose et se spécialise.

- La maîtrise du territoire brésilien est **incomplète**. De nombreuses régions sont restées enclavées et isolées jusqu'au milieu du XX^e siècle, et l'Amazonie apparaît encore aujourd'hui comme un espace mal maîtrisé. **Le réseau de communication brésilien est particulièrement déséquilibré** (**doc 3**). Héritage historique, les axes routiers et ferroviaires se concentrent principalement le long des régions densément peuplées du littoral, laissant les régions intérieures très mal desservies. Celles-ci sont plus faiblement occupées et comptent peu de villes importantes. Elles sont pourtant riches en matières premières. La mise en valeur de ces immenses **régions intérieures** est donc un **défi** de taille pour le Bré-

sil (doc 4). Conscient de la nécessaire maîtrise du territoire, et animé de l'esprit pionnier, le gouvernement brésilien décide dans les années 1960 de fonder une nouvelle capitale, Brasilia. Située dans la région du Centre-ouest, elle symbolise la volonté de rééquilibrer l'activité économique. Les gouvernements brésiliens successifs mettent en place des programmes d'intégration nationale ambitieux (construction de la Transamazonienne, aménagement des fleuves Paraná et Sao Francisco...). L'**Amazonie** est l'un des symboles de cette politique pionnière. Formant 1/3 du territoire brésilien et considérée comme le poumon de la planète, la région s'est transformée en un vaste espace de défrichement. Les autorités ont soutenu l'organisation de fronts pionniers visant à mettre en valeur les richesses de la forêt et à aménager de nouvelles surfaces agricoles. D'obstacle, l'Amazonie est devenue une chance pour le pays et ses populations démunies. Les entreprises d'exploitation forestière, les éleveurs, les petits agriculteurs s'y sont implantés. La ville de **Manaus**, seule métropole d'Amazonie, est transformée en zone franche afin de soutenir son développement (doc 5). En 1996, le programme "Brésil en action" réoriente son projet de développement des infrastructures de transport sur l'axe sud-est/nord-ouest. Les transports aériens intérieurs sont eux aussi stimulés, même s'ils restent inaccessibles à une grande partie de la population.

En quelques décennies, ces politiques volontaristes ont permis de **grands efforts d'équipement et le désenclavement d'une partie des régions intérieures**. Mais leur impact sur l'environnement s'est révélé désastreux. La surface de la forêt amazonienne a diminué drastiquement, et les populations autochtones ont été gravement déstabilisées. Ce constat a provoqué de vives contestations intérieures et extérieures.

Pour remédier à cette exploitation aveugle, des mesures ont été décidées à partir des années 2000 (contrôle de la déforestation, renforcement du "statut de l'Indien"). Les politiques publiques, tout en poursuivant l'effort de mise en valeur du territoire, tentent davantage de s'inscrire dans le cadre du **développement durable**.

B Les littoraux et leurs métropoles au cœur de l'organisation territoriale

Pour les États-Unis comme pour le Brésil, les littoraux ont joué un rôle historique majeur dans l'organisation du territoire. **Ces littoraux concentrent les grandes métropoles des deux pays.**

- Aux E-U, l'extension des métropoles de la côte Est a formé une **mégalopole**, cœur de la décision économique et spatiale, dont la façade maritime constitue une interface essentielle dans le fonctionnement de l'économie mondialisée. Le **littoral sud** connaît lui aussi un fort dynamisme : la métropole de Miami est devenue un centre névralgique de l'espace caraïbe, tandis que Houston s'affirme comme l'un des principaux ports de la région. Sur la **côte pacifique**, les métropoles californiennes sont en pleine expansion. San Francisco, San Diego et surtout Los Angeles profitent de leur situation géographique, tournée vers le Pacifique et proche de la frontière mexicaine.

Au **Nord-Ouest**, l'aire urbaine de Seattle rejoint celle Vancouver et resserre les liens transfrontaliers (mégalopole de **Pugetopolis**). Ces grandes métropoles concentrent les activités tertiaires, financières et accueillent les sièges sociaux des FTN. Elles sont des centres de commandement qui organisent le territoire

des Etats-Unis depuis les littoraux.

- Au Brésil, le pouvoir de décision économique est encore plus concentré. Le cœur de la puissance brésilienne se situe dans la **région du Sudeste**. Cette région littorale produit 60 % du PIB brésilien et rassemble 40 % de sa population. Les métropoles de Sao Paulo, Rio de Janeiro et de Belo Horizonte forment le foyer économique et organisationnel du pays. Elles concentrent la majorité des activités tertiaires et industrielles du territoire et constituent une interface majeure avec l'espace mondial.

Ce déséquilibre territorial s'explique d'abord par des **raisons historiques**. Mais les métropoles brésiliennes ont connu un développement fulgurant dans la seconde moitié du XX^e siècle avec l'accroissement démographique et l'exode rural. L'aire urbaine de Sao Paulo concentre aujourd'hui 20 millions d'habitants, Rio de Janeiro près de 12 millions. Cette **urbanisation massive** de la population a permis aux deux métropoles de se hisser parmi les plus grandes villes mondiales. Cependant, la croissance urbaine, trop forte, n'a souvent pas pu être accompagnée efficacement par un projet urbanistique. Les villes brésiliennes sont marquées par de profonds **contrastes sociaux**, qui engendrent misère et violence. Vitrites de la modernité et du développement du pays, ces métropoles sont aussi symbolisées par les favelas, quartiers miséreux où les habitants entassés ne disposent pas des services publics minimums et deviennent les otages des trafiquants de drogue.

C Les dynamiques spatiales

Dans les deux cas, le territoire est recomposé par des dynamiques spatiales qui tendent à distinguer trois types d'espace (**voir croquis**).

- Pour les États-Unis, la **région du Nord-Est** est le cœur de la puissance. La façade atlantique rassemble des **métropoles mondiales** (New-York, Washington) et régionales (Boston) qui forment la *mégapolis*, dont la façade maritime constitue l'interface avec le reste de la planète.

Organisée par la métropole de Chicago et intégrée au cœur de la puissance, la région des Grands lacs est le principal espace industriel du territoire (*Manufacturing belt*).

Parfois appelée "Rust belt" ("ceinture de la rouille") à cause de la crise qui frappe le secteur de l'industrie lourde, la région est en reconversion et représente encore près de 50 % de la production industrielle. Cependant, une **dynamique nouvelle** s'est installée avec la délocalisation de plus en plus importante des activités industrielles dynamiques vers le Sud.

- En effet, la partie la plus active du territoire étasunien est constituée d'un arc périphérique d'une quinzaine d'États qui ont en commun des espaces littoraux ou transfrontaliers. Cet arc régional nommé "Sun belt" ("ceinture du soleil") est marqué par le **dynamisme économique** de plusieurs régions clé du territoire, notamment la Californie, la Floride (Miami), le Texas et l'État de Washington (Seattle). La "Sun belt" est caractérisé par ses activités touristiques, tertiaires et de hautes-technologies. De nombreux espaces se spécialisent dans des activités de pointe, à l'instar des technopôles de la Silicon Valley en Californie, où les firmes telles que Google, Apple et Intel regroupent leurs unités de recherche et développement autour des grandes universités (Stanford, Berkeley). La proximité avec la frontière mexicaine stimule le développement de ces régions, qui disposent d'une main-d'œuvre moins chère.

Le Texas, outre ses liens avec la mexamérique, possède d'importants gisements pétroliers exploités depuis plusieurs décennies. Le port de Houston s'affirme d'ailleurs, avec celui de Miami, comme un pôle majeur de l'espace caraïbe.

- Les **régions intérieures** forment un troisième type d'espace, très vaste et moins densément peuplé. Cet ensemble est principalement tourné vers l'exploitation des ressources naturelles. Les Grandes Plaines se sont spécialisées dans l'agriculture commerciale à fort rendement capitalistique et représente l'un des "**greniers du monde**". Les régions de l'Ouest (Rocheuses) ont été aménagées pour mettre en valeur leurs **richesses minières** et leurs paysages naturels (parcs nationaux, **activités touristiques**). Enfin, l'Alaska connaît une importante croissance économique grâce à ses ressources énergétiques (17 % de la production de pétrole des E-U).
- L'organisation du territoire brésilien laisse apparaître trois catégories d'espaces.
 - Le **cœur de la puissance** se concentre autour des grandes métropoles du **Sud-est** et dans les **États du sud du pays** (Paraná, Rio Grande do Sul). Espace le plus **dynamique** du Brésil (70 % du PIB) grâce à sa puissante agriculture commerciale et à son industrie, il rassemble de surcroît les grands centres décisionnels installés dans les métropoles de **Sao Paulo, Rio de Janeiro et Belo Horizonte**. L'Etat de Sao Paulo concentre à lui seul 50 % de l'activité industrielle, 70 % des transferts financiers et la moitié des sièges sociaux des 500 plus grandes firmes brésiliennes.
 - La **Région du Centre-Ouest**, autour de Brasília, et le reste de la façade atlantique constituent un **espace intermédiaire**, marqué par l'organisation pionnière et l'expansion des terrains agricoles. Les espaces défrichés sont consacrés à l'élevage bovin ou à la production du soja, en pleine expansion. La **façade atlantique** connaît un certain dynamisme grâce à ses métropoles régionales (Salvador de Bahia, Recife-Pernambouc) qui développent leurs activités portuaires et touristiques. Enfin, l'intérieur du **Nord-est** est lui aussi un espace périphérique. Traditionnellement marquée par la pauvreté et la sécheresse, la région bénéficie depuis quelques années de multiples investissements publics dans le cadre de programmes de reconversion. Ces projets (irrigation par le Sao Francisco, ...) ont permis la mise en valeur de cet espace déshérité.
 - Le **dernier espace est en marge** (ou en "réserve") de l'organisation spatiale brésilienne. Il est constitué de l'immense **bassin amazonien**, encore très difficilement accessible malgré les efforts d'équipement et le développement de **Manaus**. L'Amazonie, très convoitée pour ses richesses minières et forestières, a subi de dramatiques dégradations environnementales. Les politiques publiques tentent depuis une décennie d'apporter plus de cohérence à son aménagement.